

l'Ordre dans le paysage français. Il sera accessible en ligne dans les prochaines semaines sur www.revues.org.

Le travail, commencé en 2011 dans un partenariat CNRS-Provinces dominicaines, demande à être poursuivi. On peut aider cette aventure passionnante de plusieurs manières : par le don ou le prêt d'archives personnelles, familiales ou d'institutions en rapport avec les frères concernés par la période, ou en finançant la notice d'un frère, estimée à environ 50 €.

Contact : fr. Jean-Michel Potin, Archiviste provincial — Bibliothèque du Saulchoir – 43 bis, rue de la Glacière – 75013 Paris.

Pour les dons : Association des Amis de la bibliothèque du Saulchoir — 20, rue des Tanneries – 75013 Paris —, en précisant : « Pour le Dictionnaire. »

AGENDA

Au couvent Saint-Jacques, notez dès à présent, pour l'année 2014-2015 :

Prière & Partage

Le Rosaire pour la Paix et la Mission, du 5 au 11 octobre à 19 h, en l'église du couvent.

Cléophas : proposition d'entraide sur le chemin de la vie chrétienne, par le moyen de la lecture de l'Écriture, de l'Eucharistie et du partage fraternel. Elle s'inspire du message de la Sainte-Face, tel que le vécut Thérèse de Lisieux.

Avec le fr. Gilles Berceville, présentation le 1^{er} octobre.

Conférences

Sacrements, source et soutien (initiation aux sacrements), avec le fr. P. Jacquemont, les 14 et 21 octobre et les 4, 18 et 25 novembre, à 20 h.

Groupe d'Étude :

Le Café-philosophique « Réflexion et foi », avec le fr. G. Eschbach, « Pour chercher des lumières face aux grandes questions de notre temps ». Les 25 septembre, les 9 et 23 octobre et 13 et 27 novembre de 18 h à 19 h :

- « Devenir maître et possesseur » : est-ce toujours actuel 400 ans après Descartes ?
- Le cerveau dans une cuve : ce que « penser » veut dire ;
- Savoir sans avoir appris : Socrate et le petit garçon de Ménon ;
- La vie sans fin et le démon de Maxwell ;
- Pascal : le philosophe sur une planche.

Huitième centenaire de l'ordre des Prêcheurs

Les *Clichés de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem* sont exposés au siège de l'Enseignement catholique — 76, rue des Saints-Pères – 75007 Paris — pendant tout le mois de septembre avant de rejoindre, en novembre, le Centre culturel Saint-Louis-des-Français à Rome.



Pour accéder aux vidéos, cliquer sur les photos et les titres en bleu.

Directeur de la publication : prieur de Saint-Jacques.

La lettre de Saint-Jacques

numéro 153

sept.-oct. 2014

ISSN 2266-2944

BANNIR LA GUERRE

Le 19 octobre, Paul VI sera béatifié. Plusieurs parmi nous iront à Rome pour exprimer notre gratitude à son égard. C'est le message de ce grand pape qui a inspiré au couvent Saint-Jacques la semaine du « Rosaire pour la paix et la mission », cette année du 5 au 11 octobre.

De même, disait Paul VI, que la civilisation a réussi à bannir, du moins en principe, l'esclavage ou l'analphabétisme, que l'on tenait jadis pour des maux inévitables, il faut aujourd'hui réussir à bannir la guerre. Il faut servir la cause de la paix, disait-il encore, non pas se servir d'elle pour cacher nos peurs et nos égoïsmes, mais s'engager courageusement pour elle, car la paix est certes un don de Dieu, et nous devons avant tout la servir dans la foi et la prière, mais ce n'est pas ordinairement un don miraculeux : c'est un don qui a besoin d'une libre acceptation et d'une libre collaboration.

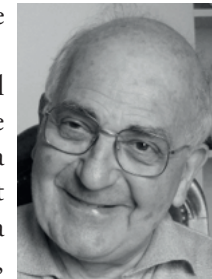
Frère Gilles Berceville, *prieur*.

RETOUR À SAINT-JACQUES POUR LE FRÈRE GABRIEL NISSIM

Né à Florence en 1935, le frère Gabriel Nissim est arrivé pour la première fois à Saint-Jacques en 1954, comme novice. Il y est revenu à la fin de ses études au Saulchoir, de 1964 à 1968 pour son stage presbytéral sous la conduite du père Liégé et s'est alors spécialisé dans la catéchèse à l'Institut supérieur de pastorale catéchétique.

Après sept années à Douala au Cameroun, comme aumônier des jeunes, il s'intéresse également à la radio et se lance dans une thèse qui décrit la grammaire d'une langue du pays Bamiléké. De retour en France en 1975, il garde pour l'Afrique un attachement profond.

En 1976, lors de la réouverture du noviciat dans la province, il est nommé père-maître des novices à Strasbourg et accompagne le redémarrage des vocations à cette époque qui se maintient jusqu'à aujourd'hui. De 1980 à 1983, le noviciat et son père-maître migrent à Lille avant de revenir en Alsace. En 1983, le fr. Gabriel rejoint la communauté Maydiou, alors installée rue de la Glacière à Paris,



Couvent Saint-Jacques — 20, rue des Tanneries — 75013 Paris

Téléphone : 01 44 08 07 00 — Télécopie : 01 43 37 13 13

saint.jacques@wanadoo.fr — www.dominicains.fr

dans les actuels bureaux du *Jour du Seigneur*, dont il devient le producteur et directeur pendant six ans. Avec Claudette Marquet et Nicole André, il crée l'émission *Agapè* qui durera jusqu'en 2010.

Puis c'est l'aventure européenne qui commence pour le frère Gabriel en 1991 : d'abord à Bruxelles avec le frère Ignace Berten. Il s'agit de donner, sous l'impulsion de Jacques Delors, *une âme pour l'Europe* et d'inventer une présence chrétienne auprès de la Commission européenne. *Cultures, Spiritualités et Sociétés en Europe* voit le jour. Après la Commission, c'est le Parlement européen qui ramène pour vingt ans le frère Gabriel à Strasbourg pour mettre en œuvre la *Convention européenne des droits de l'homme*, toujours sous le mode d'une présence chrétienne, avec d'autres ONG, au sein des institutions européennes. C'est dans ce cadre qu'il rencontre l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture), la petite sœur chrétienne d'Amnesty, qui promeut le respect des victimes de la torture, aujourd'hui pratiquée sous une forme ou une autre, jusque dans les traitements dégradants des prisons, dans un pays sur deux. Et c'est pour mieux répondre à la demande de l'ACAT que le frère Gabriel revient aujourd'hui à Saint-Jacques, 60 ans après.

FOI ET LITTÉRATURE... AVEC LE FRÈRE JEAN-PIERRE JOSSUA

Ce n'est pas dans la foison de livres des rentrées littéraires que le fr. Jean-Pierre Jossua trouvera de quoi alimenter son thème de prédilection « foi et littérature », en tout cas pas dans les romans, un peu dans la poésie.



Pourquoi le théologien s'est-il attaché à la littérature? Pourquoi écrit-il littérairement la théologie? D'abord dans un souci de dialogue avec des amis non-croyants et avec l'espoir de renouveler le langage religieux et théologique, le sortir du vieux discours abstrait et tenter d'adopter une position juste et respectueuse, dans l'écoute et le dialogue.

Le fr. Jean-Pierre aime lire depuis l'enfance, surtout la poésie, avec une prédilection pour les XIX^e et XX^e siècles. Car la poésie, féconde, se pose en relais d'un religieux institutionnel et d'un Dieu culturellement discrédité. Elle regarde autrement l'Absolu et essaye de dialoguer avec son temps. Ses auteurs préférés : Leopardi, Nerval, Baudelaire, Yves Bonnefoy, Philippe Jaccottet...

Il s'est intéressé au jésuite et poète anglais Gerard Manley Hopkins * dont la théologie — doloriste, expiatoire, masochiste et providentialiste exagérée, prisonnière des formes et représentations religieuses de son temps — se dévoile autre dans les formes et le langage de son écriture poétique, dans son rythme et ses sono-

rités. C'est alors une autre théologie plus profonde, plus proche de nous, qui invite à aller précisément au travail d'écriture et à ne pas en rester aux idées. Sa fidélité à son inspiration poétique, au rapport à la nature et aux êtres, en rejoignant le réel dans une liberté en avance pour son temps, a surmonté chez lui les représentations de l'époque.

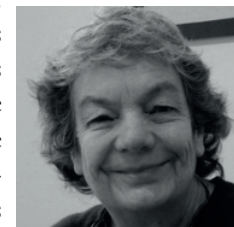
C'est aussi par un langage et une approche de Dieu renouvelés, par une réflexion critique, des essais, ses journaux et autobiographies et un grand travail de rigueur et de beauté de l'écriture que le fr. Jean-Pierre partage sa propre expérience de Dieu.

S'il ne trouve pas son compte chez les jeunes auteurs du moment, le fr. Jean-Pierre aime à citer de plus anciens en quête de religieux ou de spirituel : Jean-Pierre Le-maire, Desnos, Bocholier et Agnès Gueuret, et surtout Philippe Jaccottet dans sa question de l'Absolu.

* Prêtre jésuite et poète anglais né le 28 juillet 1844 à Stratford, Essex (Royaume-Uni) et décédé le 8 juin 1889 à Dublin (Irlande).

UN DICTIONNAIRE NUMÉRIQUE DES DOMINICAINS...

Il y a une trentaine d'années, les frères Duval et Montagne, archivistes des Provinces de France et de Toulouse, avec l'éditeur Beauchesne, ont nourri l'idée d'éditer un dictionnaire des dominicains des XIX^e et XX^e siècles. Si le projet a tardé, des travaux préparatoires avaient été initiés. Avec l'informatique, une initiative nouvelle a été présentée aux actuels archivistes de France et de Toulouse par Tangi Cavalin, chercheur, et Nathalie Viet-Depaule, sociologue, membres du CNRS déjà connus pour leurs publications sur les prêtres ouvriers, la Mission de France ou le *Dictionnaire des évêques de France*.



Il s'agissait de reprendre numériquement l'idée d'un *Dictionnaire des dominicains* qui ne s'attache pas seulement aux grandes figures ou aux gloires de l'ordre, mais à tous les frères entrés dans les provinces françaises depuis le Mémoire du père Lacordaire pour le rétablissement de l'ordre en France (1839) jusqu'en 1970, depuis leur prise d'habit, qu'ils soient ensuite restés ou non dans l'ordre.

Ce sont donc 4 500 noms recensés et autant de fiches et notices qu'il est aujourd'hui facile d'enrichir en permanence, grâce au format électronique, d'images, films, photos ou fichiers sonores concernant les frères, en permettant de naviguer d'une notice à une autre.

Ce dictionnaire, aussi bien destiné aux chercheurs qu'à un plus large public intéressé à voyager dans le monde dominicain des deux derniers siècles, aidera à mieux comprendre la diversité des engagements, la variété des trajectoires, la richesse des domaines investis, l'émergence de figures, la naissance d'institutions et la place de